

## **M. Maxime DE SARS**

Premier président de la Fédération  
des Sociétés savantes de l'Aisne.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avaient été fondées dans l'Aisne des sociétés académiques et historiques au chef-lieu de chaque arrondissement. Mais les chercheurs des différents pays se connaissaient à peine. L'idée de se rencontrer, de se communiquer leurs découvertes, viendrait plus tard.

C'est après la guerre de 1939-45 que la réunion à l'échelon départemental des sociétés historiques de l'Aisne est entrée vraiment dans la voie des réalisations. Les difficultés de l'époque ne leur permettaient plus de publier de façon régulière leurs travaux, ni de coordonner leurs efforts.

C'est pourquoi, en 1952, le président de la société historique de Château-Thierry, Monsieur Chaloin, avait suggéré à Monsieur Bonneau-Delamarre, préfet de l'Aisne, de grouper en une Fédération les sociétés savantes du département. Le 17 mai cette année-là, les présidents des dites sociétés se réunirent à Laon chez Monsieur Dubu, Inspecteur d'Académie et décidèrent de former cette Fédération, d'en confier la présidence à Monsieur de Sars, et le secrétariat à l'archiviste en chef du département, Monsieur Quéguiner.

Aidée par une subvention du Conseil Général, une telle coordination allait désormais permettre de régulariser les publications et leur assurer de meilleures conditions de diffusion, en préservant la personnalité des sociétés qui conserveraient et conservent encore leur autonomie.

Monsieur de Sars avait été choisi pour présider aux destinées de la Fédération à sa naissance, il en fut le coordinateur et l'animateur et les statuts qui la régissent, qu'il a contribué à établir, sont encore donnés comme modèles aux sociétés savantes de France lors de leurs congrès annuels.

En 1986, à Urcel qui l'avait vu naître, a été commémoré le centenaire du Comte Maxime de Sars. Il était né en effet en 1886, dans le vieux vendangeoir acquis par ses parents en 1841. Ancien élève de l'Ecole libre des sciences politiques, il avait suivi avec passion, comme auditeur libre, les cours de l'Ecole des Chartes. Très jeune il s'était consacré à la recherche historique et avait confié ses premiers essais à la Société académique de Laon. Son œuvre fut considérable. Entre 1924 et 1934 parurent les cinq volumes de son "Laonnois Féodal", "L'histoire des rues de Laon" vit le jour en 1932, "Les vendangeoirs du Laonnois" en 1935, puis "Huit cents ans de municipalité", "Sur les che-

mins du Laonnois”, “Le Cardinal Fleury apôtre de la paix”, “Lenoir lieutenant de police”. Il était aussi l’auteur d’ouvrages historiques importants sur les ville de Saint-Quentin, de Noyon, sur de nombreux bourgs et villages relevant jadis des évêchés de Laon, de Soissons, de Noyon, d’Amiens et de nombreux articles, de chroniques, de mémoires parus dans la presse régionale, dans les bulletins ou recueils des sociétés historiques, archéologiques ou académiques de l’Aisne surtout. Son œuvre immense dont il reste une partie manuscrite, lui avait valu d’être lauréat de l’Institut des Sciences Morales et Politiques, de l’Académie Française, de l’Académie des Inscriptions et Belles Lettres et de présider la Société Historique de Haute Picardie (Laon) depuis 1945.

Monsieur de Sars ayant été le premier président de la Fédération des sociétés savantes de l’Aisne, jusqu’à sa mort en 1960, nous nous devons d’évoquer sa mémoire dans ce bulletin qui répertorie et classe tous les textes parus depuis 1953.

Henri de Buttet